

**EDITO**

Les données scientifiques ont une part importante dans la décision médicale. Une part seulement. L'approche décisionnelle est centrée sur le patient, adaptée à ses désirs, attentes, craintes et représentations, à son environnement. Les outils diagnostiques ou thérapeutiques évoluent en permanence. Leur valeur prédictive et/ou leur efficacité s'améliore constamment. Mais il reste toujours – c'est tout à notre honneur – la part de l'incertitude : là, et là seulement, sont l'empirisme – il est basé sur l'expérience - et l'approximation – comme en mathématiques, l'exactitude se construit de proche en proche.

## DECISION MEDICALE : LA PART DE L'INCERTITUDE

*L'exercice est périlleux : peut-on dire clairement que la décision médicale se prend toujours en situation d'incertitude sans jeter l'opprobre sur la compétence professionnelle ? C'est un vrai débat de fond, auquel il nous faut réfléchir avant que nos patients ne fassent appel systématiquement aux tribunaux lorsqu'ils estimeront être insatisfaits des résultats de nos soins...*

**Les précédents journaux faxés<sup>1</sup> rapportaient l'enthousiasme de la presse grand public pour les progrès futuristes de l'allergologie, au regard de données scientifiques plus terre à terre...** Cet enthousiasme n'est pas exceptionnel. Il se manifeste régulièrement à l'occasion de tout événement médical considéré comme « novateur », qu'il s'agisse de techniques, d'imagerie, de médicaments, etc. Cet enthousiasme est une dérive inhérente à tous les médias de notre société. Mais il fascine nos patients comme ceux qui le mettent en exergue. Il est **dangereux**, parce qu'il donne l'image d'une médecine « triomphante » où les échecs – innombrables – ne peuvent s'expliquer que par l'erreur, celle des médecins, et non par la mise en œuvre d'outils toujours imparfaits au service d'une pratique en perpétuel mouvement. Il est **erroné**, parce qu'il n'existe jamais d'éradication « chirurgicale » de la maladie. On peut ajouter que les meilleurs chirurgiens savent qu'il reste toujours des cicatrices de toute nature aux plus réussies des interventions.

**Comment la décision médicale intègre t-elle la part de l'incertitude inhérente aux pratiques ?** L'exemple de l'allergologie peut constituer un excellent modèle de réflexion. La spécialité repose sur des bases conceptuelles solides. Elle est, comme tant d'autres disciplines médicales en constante progression, riche d'un passé de recherche et d'expérience, riche de promesses d'avenir très proche. Elle utilise elle aussi des outils diagnostiques imparfaits, aux valeurs prédictives positives et négatives variables, comme le soulignait récemment l'excellente synthèse américaine sur la rhinite allergique<sup>2</sup>. Elle propose actuellement des prises en charge dont le standard de qualité est celui de toute pratique médicale : assurer ici et maintenant à ce patient ses meilleures chances de guérison.

***Ce n'est en aucun cas jeter l'opprobre sur les allergologues en particulier, les médecins en général, que d'affirmer que nous prenons toujours nos décisions avec cette marge d'approximation que limite au mieux et notre expérience professionnelle et les données scientifiques actuelles.***

JP VALLEE

<sup>1</sup>Journaux faxés 270, 271 et 272.

<sup>2</sup>Gendo K, Larson EB. Evidence-based diagnostic strategies for evaluating suspected allergic rhinitis. Ann Intern Med 2004 ; 140 : 278-89.

*\*PS. Par suite d'une erreur de régie, ce journal faxé est publié ce jour, et non la semaine dernière, en suite logique des 3 précédents sur l'allergologie. Veuillez nous en excuser.*

### La sem@ine de l'UnaformeC



[www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

La FMC au fil de l'actualité

251 rue de Paris  
93556  
Montreuil Cedex  
Tél 01 43 63 80 00

Prochains numéros : fibromyalgie...